

Dans la deuxième lecture, que nous avons entendue, l'apôtre Saint Paul nous dit: "*frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire. Afin que grâce à la persévérance et au réconfort des écritures, nous ayons l'espérance...*"

Les enfants, vous savez que la Bible est divisée en deux grandes parties. La première grande partie est l'Ancien Testament. Il raconte tout ce qui s'est passé avant Jésus. Et la deuxième partie, qui est moins grande, c'est le Nouveau Testament. On y apprend tout ce qui s'est passé après la naissance de Jésus. Il y a les Évangiles et puis la suite. Au début de l'Église, il y a eu des personnes qui ont dit: « *Voilà, avec Jésus, on a en quelque sorte une nouvelle religion, par rapport à la religion juive. Donc, tout ce qui est avant on n'en a plus besoin. On le balance.* » Ils voulaient mettre de côté tout l'Ancien Testament. Et puis on a dit que ce n'était pas bien. Il faut "tout" garder! Et on n'a pas voulu envoyer à la poubelle l'Ancien Testament. On l'a gardé. Même s'il y avait une nouveauté avec Jésus. Et pourquoi? Parce que déjà dans l'Ancien Testament, il y a quand-même Dieu qui se révèle à nous. Il nous apprend des choses importantes. Donc, c'est important pour nous de les accueillir. Et puis ensuite, il y a le fait que dans toute la Bible, en fait, c'est la Révélation. Il ne faut pas prendre chaque livre séparément. La Bible veut dire "bibliothèque": en quelque sorte, dedans, il y a plein de livres. Vous savez il y a la Genèse, tel prophète puis tel autre prophète. Il y a les Évangiles. Et donc, en fait, chacune de ces parties de la Bible, il faut la prendre aussi en lien avec tout le reste. Et ce qui est très beau, vous voyez, quand on regarde l'Ancien Testament, nous voyons l'histoire de tout le peuple juif, dans sa relation avec Dieu. Et puis, cette relation évolue. Elle grandit. Petit à petit, ils connaissent mieux Dieu. C'est un petit peu comme vous, les enfants. Aujourd'hui, il y en a qui sont petits. Petits, vous voyez le monde d'une certaine manière. Et quand vous serez plus grands, vous le verrez d'une manière un peu plus juste. Parce que vous aurez appris des choses, parce que vous serez plus grands et vous comprendrez mieux beaucoup de choses. Eh bien c'est un peu pareil. Dans l'Ancien Testament, on voit cette croissance. Et c'est très important aussi, pour nous, de l'accueillir. Parce que, du coup, nous voyons l'œuvre de Dieu, dans toute l'histoire du peuple d'Israël. Et nous voyons que le peuple d'Israël peut toujours s'appuyer sur Dieu. Parce que nous constatons que Dieu est toujours fidèle. C'est nous qui ne sommes pas fidèles. Lui est toujours fidèle à ses promesses. Il n'y a pas de problème. Nous, ça se discute. Eh donc, c'est pareil finalement aussi, dans nos vies. Nous pourrions voir les aléas de la vie aussi, quand on a cinq, six, sept, huit ans, dix ans, ou onze ans. Mais non, on ne voit pas grand-chose encore. Parce que la vie est toute petite, courte. Quand on a récupéré quelques années de plus, nous pouvons voir aussi dans nos vies, cette action de Dieu. Et du coup, nous savons que Dieu agit, qu'Il est fidèle et qu'Il va continuer à agir. Et du coup, nous pouvons grandir dans cette vertu dont nous parle Saint Paul, la vertu d'Espérance. Vous voyez, l'Espérance, ce n'est pas: aujourd'hui je suis sur terre. C'est difficile. Et puis, il y a le Bon Dieu qui m'aime, alors. Après, il y aura le Paradis. Alors, ce sera bien. Pouf, et puis eh bien là en attendant, j'attends. Et je serre les dents.

Ce n'est pas ça l'Espérance. L'Espérance, c'est d'abord dire: « *Oui Seigneur, je sais que tu es présent. Je sais que tout ce que je fais en ton amour, avec Toi, avec ta grâce, ça portera du fruit. Il y aura quelque chose.* » Et puis, je vois parfois, déjà des signes qui sont là. Et donc, je me concentre dessus. J'essaie de les faire grandir. Et après, ça prendra de la place. Vous voyez, c'est un petit peu comme quand on fait des plantations. Quand elles sont toutes petites, on fait très attention, pour ne pas que des animaux les mangent ou autre, et qu'elles puissent grandir. Après, quand elles sont un peu plus grandes, on les laisse tranquilles. Eh bien, c'est un petit peu

ça aussi, la vertu d'Espérance. Je vois dans mon ministère, des personnes avec cette vertu. Je pense à une dame qui fréquentait l'Église. Son mari pas trop, je crois qu'il était communiste. Et elle a été fidèle à l'Église, et elle a fait beaucoup d'autres choses encore. Et puis son mari a pris de l'âge. Il a été malade. Elle s'en est gentiment occupée. Ce n'était pas facile pour elle. Parce que je crois qu'il avait un mauvais caractère. Et puis à la fin, quand-même, il dit: "bon, aller, appelle le curé, va." Eh bien du coup, il est bien parti, avec l'Amour de Dieu. Eh bien c'est cela la vertu d'Espérance. Cette dame a continué à semer cet Amour de Dieu qu'elle recevait à l'Église, à la messe, du Bon Dieu, dans la prière, cela a fini à porter des fruits ; c'est ce que nous sommes invités à vivre.

Dans la première lecture que nous avons entendue, nous avons le prophète Isaïe, qui est toujours auprès de son peuple, auprès du peuple de Jérusalem, où il y a toujours des difficultés. Et puis, il entrevoit ce "jour du Seigneur", où il y aura la Paix. Le loup qui habite avec l'agneau. Le léopard qui se couche près du chevreau, etc... Ce monde sera idyllique. Enfin, il est un peu fou le prophète Isaïe. Mais pourquoi entrevoit-il tout cela? Sûrement parce qu'il est habité par cette "vertu d'Espérance", parce qu'il est habité par l'Amour de Dieu. Et il sait que cet Amour de Dieu agit dans le monde. Donc il sait que cela va arriver. Il a confiance. Et c'est cela que nous sommes invités à vivre.

Un petit mot, par rapport à ça. Juste avant qu'il y ait ce magnifique règne de Paix du "loup qui habite avec l'agneau", le prophète Isaïe voit quand-même cette œuvre de justice. « *Du bâton de Sa Parole, Il frappera le pays. Du souffle de ses lèvres, Il fera mourir le méchant...* »

Et nous avons Jean Baptiste où c'est un petit peu pareil. Jean Baptiste a cette mission de montrer le messie, le Christ, Celui qui va arriver. Aux Pharisiens et aux Sadducéens, il a des paroles très dures: "engeance de vipères". "Engence de vipères" fait référence directement au démon. Vous savez, au serpent, au tout début de la Bible, dans le Livre de la Genèse. Il va tenter Adam et Eve. Eh bien quand il dit "engeance de vipère", pour les Pharisiens et les Sadducéens, cela veut dire: vous êtes les enfants du démon, tout simplement. C'est très très dur. Et pourtant, c'est une parole de miséricorde. C'est une invitation à changer, à se convertir en vérité.

Et donc, Jean Baptiste invite à cette conversion aussi. Justement, parce qu'il a cette "vertu d'Espérance" que le Christ va arriver. Et que l'on pourra accueillir alors, la Parole de Dieu. Eh bien, peut-être demandons au Seigneur de nous aider, nous aussi, à avoir cette vertu d'Espérance.

Je pense à un aspect de la vie de Jean Baptiste. Vous voyez, Jean Baptiste vit dans le désert. Il vit pauvrement. Il a juste pour s'habiller, un vêtement en poils de chameau. Et puis vous avez vu son régime alimentaire? Il est quand même un peu particulier: des sauterelles, et du miel sauvage. Je ne sais pas qui d'entre vous a essayé ? ça n'inspire pas beaucoup...

Mais en fait, Jean Baptiste se dépouille un petit peu de toutes les valeurs du monde. Vous savez, l'orgueil, la gloire, la richesse... Il se dépouille aussi de tout ce qui est un petit peu trop lui-même: l'amour propre, l'égoïsme, la jalousie et autre.... Tout cela, il le met de côté.

Il va dans le désert. Et pour pouvoir voir quoi? Eh bien, pour pouvoir voir cet Amour de Dieu qui est à l'œuvre, pour pouvoir l'accueillir et le transmettre.

Eh bien peut-être demandons au Seigneur, de nous aider nous aussi,

- à pouvoir nous dépouiller de tout ce qui est un petit peu trop nous-même, orgueil, jalousie, amour propre, etc, - - pour pouvoir montrer le Christ, comme Jean Baptiste,
- pour pouvoir voir les traces de Son Amour,
- et pour pouvoir faire grandir ces traces de Son Amour autour de nous. Amen